

## Histoire vraie de Sebti 24

### Un vrai foyer

- Ils arrivent, ils arrivent!

Ainsi a commencé l'histoire de Sebti dans les pages de "toujours joyeux". Dans un petit village d'Algérie, c'était jour de fête. Le tout jeune Sebti trépignait d'impatience en attendant la course fantastique des cavaliers arabes.

- Ils arrivent! crient aujourd'hui des enfants de Lyon. La fête va commencer! Oui, c'est toujours une fête quand leurs grands amis, Sebti et Fatima, viennent les retrouver.



Regardons le dessin. A gauche, on voit Sebti. Et la personne qui tient la main d'un petit blondinet, c'est Fatima. Mariés depuis quelques semaines, nos amis sont vraiment heureux. Leur secret? Ils ont su prendre le départ à trois. Car, dans leur foyer, il y a bien trois personnes, et la première, c'est Dieu! Que de jeunes ménages se disloquent parce que Dieu n'y est pas. Il n'y a pas de ciment. Alors... ça ne tient pas!

Jeune lecteur! Très vite, pour toi aussi, les années vont passer. Tout à coup viendra l'heure de fonder un foyer. Te souviendras-tu alors de ce que tu lis maintenant? Je l'espère tant. Tu sais, des ménages qui marchent bien, où règne la paix et d'où déborde la joie, ça existe. J'aimerais tellement que le tien soit un de ceux-là. Et ce sera le cas, si Dieu y a sa place.

Mais revenons à notre dessin. On y voit donc Sebti et Fatima...

- Et tous ces enfants, diras-tu sans doute, qui sont-ils?

Ce sont ceux que nos amis retrouvent chaque semaine. Selon le temps, ils se réunissent dans une cour ou dans une cuisine. Un club "toujours joyeux" comme il y en a beaucoup. On y apprend de beaux chants, on y écoute une captivante histoire de la Bible. Sebti arrive avec un panneau recouvert de flanelle noire. Il le dresse sur une table, et bientôt Fatima y pose des images en racontant l'histoire.

Aujourd'hui, on fait la connaissance d'un fils bien malheureux, loin de la maison. Il a voulu être libre, partir et faire sa vie comme il l'entendait. Il avait des forces, des biens, et du temps devant soi. Mais cette aventure lui a coûté très cher puisqu'il a tout perdu. Un misérable, voilà ce qu'il est devenu. Il n'a pour compagnie qu'un troupeau de cochons. Qu'il est triste, à présent ! Il a bien raison de se lever pour retourner chez son père... Quel accueil merveilleux, malgré ce qu'il a fait.

- Nous lui ressemblons, explique Sebti, si nous vivons éloignés de notre Créateur. Dieu pourrait nous repousser. Nous le mériterions. Mais au contraire il dit: "Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi!"

Fatima a repris sa guitare. On chante encore. Puis vient, bien trop tôt, le moment de se séparer.

- La prochaine fois, ce sera l'histoire d'un autre garçon. Vous verrez, il était courageux, et vous saurez pourquoi...

- Au revoir! Au revoir! crient maintenant les enfants en faisant de grands gestes.

- A bientôt! répondent nos amis, avant de disparaître à l'angle de la rue.

- Ce sera dur de quitter ces enfants pour toujours! soupire Fatima.

- C'est vrai que nous devons partir à Bordeaux, répond Sebti, mais nous n'allons pas quitter Lyon sans avoir confié ces petits amis à d'autres jeunes. Après notre départ, Saïd pourra sûrement continuer de les visiter. Et tu verras, à Bordeaux, nous en retrouverons d'autres...

Bien des mois ont passé, depuis que nos amis se sont installés à Bordeaux. C'est là que Nejma est née. Nejma, quel beau prénom! En algérien, cela veut dire "étoile". Cette mignonne petite fille a déjà trois ans, à présent. Elle ne sait pas encore qu'au début de 1983, elle aura un gentil petit frère. Il s'appellera Yamin.

- Papa! dit Nejma qui vient de se coucher, tu me la racontes, l'histoire de la petite brebis perdue?

- Encore? répond Sebti avec un large sourire. Mais je te l'ai déjà racontée si souvent! - Ca fait rien. Je l'aime tant beaucoup! Avec joie, le jeune père de famille reprend donc le récit:

- Il était une fois une petite brebis... Alors Nejma écoute, l'air soucieux et grave. Mais quelle joie quand le berger retrouve enfin sa chère petite brebis! L'histoire se termine bien. Nejma peut s'endormir tranquille...

Souvent, les jeunes parents repensent à tout le chemin parcouru jusque-là. Jésus les a aussi trouvés quand ils étaient perdus. Et maintenant, dans leur quartier, ils ont la joie d'aider le bon Berger à rassembler d'autres petites brebis...

Le facteur vient de passer. Une lettre de Sebti! Que nous écrit-il? Ceci: "Vous pouvez dire aux lecteurs de "toujours joyeux" que nous aimerons toujours les enfants. Notre foyer leur sera toujours ouvert, comme l'a été pour nous le foyer de ceux qui nous ont fait connaître l'Évangile. Notre plus grand désir n'est-il pas que beaucoup d'autres enfants connaissent aussi le bon Berger?"

Je dis souvent à ceux de notre club "toujours joyeux" qu'il vaut vraiment la peine de suivre le Seigneur Jésus. Et cela, je le répéterai toute ma vie!"

F I N

Texte: Samuel Grandjean